

L'harmonie comme nouvelle relation au monde  
Avec Hildegarde de Bingen,  
comment l'homme trouve-t-il sa place dans ce chaos ?

**Introduction**

Pour entrer dans notre propos, je voudrais commencer par une citation de *Laudato Si* :

La **paix intérieure** des personnes tient, dans une large mesure, de la **préservation de l'écologie et du bien commun**, parce que, **authentiquement vécue**, elle se révèle dans un **style de vie équilibré** joint à une capacité d'**admiration** qui mène à la **profondeur de la vie**.

La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement.

Une **écologie intégrale** implique de **consacrer un peu de temps** à retrouver **l'harmonie sereine avec la création**, à réfléchir sur notre **style de vie** et sur nos **idéaux**, à **contempler le Créateur**, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la **présence** « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, **dévoilée** »<sup>1</sup>

LS 225 <sup>2</sup>

Arrêtons-nous sur les mots qu'utilise François pour décrire une vie « en mode écologie intégrale » :

Paix intérieure, préservation, écologie, bien commun, authenticité, style de vie, équilibre, admiration, profondeur de la vie.

Ces mots nous parlent d'harmonie et donnent une certaine couleur aux lunettes à travers lesquelles nous regardons la vie, n'est-ce pas ?

Puis il nous donne des pistes pour transformer notre rapport au monde :

- consacrer du temps => dimension sacrée / temps gratuit, donné.
- retrouver l'harmonie avec la création => cela suppose que nous connaissions cette harmonie mais que nous l'avons perdue.
- réfléchir sur notre style de vie et nos idéaux => décalage entre mes idées, mes désirs et le réel ?
- contempler le Créateur à travers sa création => croire vraiment à la présence de Dieu « *parmi nous et dans ce qui nous entoure* ».

<sup>1</sup> Pape FRANCOIS, *Exhortation apostolique Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), n. 71 : AAS 105 (2013), 1050.

<sup>2</sup> Pape FRANCOIS, *Lettre encyclique Laudato Si sur la sauvegarde de la maison commune*, 24 mai 2015

### **Cosmos/chaos**

Envisager **le monde comme création** transforme la relation que nous entretenons avec lui. Le monde, créé et ordonné par Dieu est un « cosmos » par opposition à l'indétermination et au désordre du « chaos ».

Ces deux mots grecs signifient une conception de l'ordre du monde qui est très ancienne et pas uniquement liée à la création telle que la conçoivent juifs et chrétiens. Ainsi, « *l'idée grecque du cosmos qui signifie précisément « arrangement » en même temps que « monde » [implique qu'il n'y a de monde qu'à partir d'un certain ordonnancement, ce par quoi tout cosmos s'oppose au chaos.* »<sup>3</sup>

Dans le livre de la Genèse, l'homme a reçu de Dieu la mission de garder et cultiver le cosmos. Ainsi, habiter le monde signifie pour l'homme « *s'insérer dans un projet divin, être au contact du sens profond des choses et, pour l'homme, trouver place parmi les créatures dans l'ordre de la Création.* »<sup>4</sup>

C'est dans ce contexte de pensée que se situe Sainte Hildegarde de Bingen.

Présentons-la brièvement :

Dixième enfant d'une famille de seigneurs de Bermersheim (Rhénanie), Hildegarde est confiée, à 8 ans à Jutta de Sponheim, abbesse du monastère double de Saint Disibod.

A 15 ans, elle fait profession dans ce monastère dont elle devient à son tour abbesse à 38 ans. En 1149, elle part pour fonder le monastère de femmes Saint Rupert, près de Bingen.

En 1166, Hildegarde crée un second monastère féminin de l'autre côté du Rhin à Eibingen.

Les visions qui font d'elle une grande prophétesse, ont commencé quand elle avait trois ans et ont duré presque toute sa vie. Elles surviennent alors qu'elle est éveillée : « *Je les ai perçues, étant éveillée, des yeux et des oreilles de l'homme intérieur, en des endroits découverts, selon la volonté de Dieu* » (Scivias).

Ces visions ont donné lieu à la rédaction de trois ouvrages majeurs : le *Scivias* (1151), le *Livre des mérites de la vie* (1163), le *Livre des œuvres divines* (1174).

Elles sont aussi à la source de toute son activité spirituelle, musicale, pastorale (elle prêchait auprès des religieux comme auprès des populations) et même politique (par sa correspondance avec les papes, les grands seigneurs, et même l'empereur).

---

<sup>3</sup> Vincent GIRAUD, *L'ordre de la création, D'Augustin à Nicolas de Cues*, PUF, 2019, p. 10.

<sup>4</sup> Vincent GIRAUD, *L'ordre de la création, D'Augustin à Nicolas de Cues*, PUF, 2019, p. 9.



Hildegarde, Richardis et Volmar transcrivant les visions  
 Livre des œuvres divines, 1<sup>e</sup> vision (détail), Manuscrit de Lucques, 1230

Dans sa théologie, Hildegarde ne sépare jamais l'homme des lois de l'univers et de ses relations avec le vivant. Elle nous dit ainsi que, dans le mystère du salut, « *tout est lié* » pour reprendre le leitmotiv du Pape François dans l'encyclique *Laudato Si*.

Le monde a été conçu et créé par la puissance du *Logos* divin absolument bon et absolument libre. C'est pourquoi toute la création est le signe de l'Invisible, pleine de la présence de son créateur. La bonté de Dieu se manifeste à travers toutes ses créatures qu'un lien mystérieux unit en vue de la réalisation de son projet d'amour.

Dans la troisième vision du premier livre du *Scivias*, l'univers apparaît comme un œuf. Hildegarde explique que par sa création, Dieu fait connaître non seulement ce qui est sensible, visible mais aussi ce qui est invisible et éternel. Elle nous apprend à lire l'action salvatrice de Dieu à travers et dans la création.

Ainsi, affirme l'historien André Vauchez, Hildegarde « *résume en elle la pensée romane, pensée symbolique, caractérisée par le refus de couper l'homme du monde. L'être humain est un anthropo-cosmos auquel rien de cosmique n'est étranger* »<sup>5</sup>.

Dans son œuvre, Hildegarde souligne l'éminente dignité de l'homme responsable, gardien de la création, gardien de son frère.

L'homme dans la structure du monde, est pour ainsi dire, son centre. Il a plus de puissance que les autres créatures qui demeurent cependant dans la même structure. S'il est petit de stature, il est grand de par l'énergie de l'âme. La tête levée et les pieds bien calés, il est capable de mouvoir les éléments d'en haut, comme ceux d'en bas. Les œuvres de ses deux mains pénètrent le tout parce qu'il a, de par l'énergie de l'homme intérieur, la possibilité de mettre ce pouvoir en œuvre.<sup>6</sup> (Troisième vision du *Livre des Œuvres divines*)

<sup>5</sup> André VAUCHEZ (dir.), *Histoire des saints et de la sainteté chrétienne*, TVI, Au temps du renouveau évangélique, 1054-1274, Hachette, 1986, p 178

<sup>6</sup> Hildegarde de BINGEN, *Le Livre des œuvres divines*, Albin Michel, 1982, p 149.

Ainsi, Hildegarde entretient un rapport symétrique entre l'âme, le corps et le monde en soulignant les correspondances entre le macrocosme qu'est l'univers et le microcosme qu'est l'être humain.

Selon ses choix, l'homme fait advenir l'harmonie dans le monde (*cosmos*) ou au contraire il la détruit (*chaos*). Le grand combat cosmique entre le bien et le mal se joue d'abord dans le cœur de l'homme libre de choisir, ou non, le bien.

Les énergies de l'âme sont d'une force immense parce que l'homme sait et sent Dieu par leur intermédiaire, quelle que soit la dépendance des désirs de la chair.

Le Créateur de la terre a fait de l'âme un véritable atelier, elle est pour l'homme l'instrument de toutes ses œuvres. Dieu l'a créée en conformité avec lui-même. (Quatrième vision du *Livre des œuvres divines*)<sup>7</sup>

Il s'agit donc pour l'âme d'être l'« atelier » des œuvres bonnes, le lieu où l'homme exerce de manière concrète sa puissance propre : sa capacité de discernement dans l'écoute de l'Esprit Saint et sa capacité créatrice.

Dans le *Livre des mérites de la vie*, Hildegarde invite à faire un travail sur soi qui participera à la symphonie universelle. Elle montre de manière très concrète comment pratiquer les vertus et chasser les vices au quotidien afin de coopérer à l'œuvre de Dieu dans sa création.<sup>8</sup>

Ainsi Hildegarde nous montre qu'avec la grâce de Dieu et par l'exercice volontaire des vertus, l'homme est capable de lutter contre le mal, de retrouver l'harmonie en lui-même, l'harmonie avec la création tout entière et finalement de rejoindre le grand chœur des sauvés dans la lumière glorieuse de la résurrection.

## II – Harmonie

---

### ***Intégrité/intégral***

La **recherche de l'harmonie** est l'orientation naturelle de l'âme humaine qui est faite pour « symphoniser » nous dit Hildegarde.

Le mot harmonie évoque l'accord de voix produisant une musique qui charme l'oreille. Il implique donc à la fois l'engagement personnel de chacun des chanteurs et la nécessaire communion de l'ensemble du chœur.

Ainsi, le terme d'harmonie éclaire sans doute mieux que d'autres termes à la mode, comme équilibre ou sérénité, le sens profond de la quête de l'homme d'aujourd'hui.

---

<sup>7</sup> Emmanuelle PHILIPPONNAT et Pierre DUMOULIN, *Hildegarde de Bingen, génie du Moyen Age*, p. 118.

<sup>8</sup> Hildegarde de BINGEN, *Scivias*, 1<sup>e</sup> partie vision 4 : *Tu dis : « Je supporte dans ma chair des poids si nombreux et si lourds que je ne puis les dominer ; mais puisque Dieu est bon, il me rendra lui-même bon. Comment pourrais-je dompter ma chair, alors que je suis un homme ? Mais puisque Dieu est bon, lorsque celui lui plaira, il me rendra bon ! »*

*Eh bien moi, je te dis : « Puisque Dieu est bon, pourquoi refuses-tu avec mépris de connaître sa bonté ?... Quand tu dis que tu ne peux pas faire des œuvres bonnes, tu dis cela dans l'injustice de ton iniquité. Car tu as des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un cœur pour penser, des mains pour agir, des pieds pour marcher...*

*Alors résiste à la concupiscence ! Car lorsque tu t'opposes au diable comme un vaillant combattant, Dieu se réjouit de ton combat ; il veut que tu l'invoques sans répit à tout moment et en toute difficulté. Mais quand tu refuses de te maîtriser, tu engraisse ta chair dans les vices et les péchés.*

Pour produire une combinaison de sons agréables, il faut d'abord que chaque musicien sache bien jouer de son instrument.

Ensuite, l'écoute des autres - et particulièrement du chef d'orchestre - devient aussi importante que son propre jeu afin que l'harmonie émerge.

Enfin, le soir du concert, il n'y aura plus qu'à se laisser porter par la joie de partager cette harmonie avec un public qui vient spécialement pour cela.

A travers la recherche de l'harmonie, on reconnaît l'appel universel à la sainteté mis en lumière par le concile Vatican II. Aucun homme ne peut vivre de l'Évangile seul. L'humanité est engagée dans un progrès spirituel individuel et collectif : le salut est l'accomplissement de toute la création.

De plus, le mot harmonie évoque les idées d'ordre et de proportion.

L'insistance d'Hildegarde sur l'« *énergie de l'âme* », l'« *énergie de l'homme intérieur* », souligne la dignité particulière, la place unique de l'homme, créé libre et créateur, à l'image et à la ressemblance de Dieu, grâce au don qu'il lui a fait de la *viriditas*.

Ce mot forgé par Hildegarde, mêle les racines latines *vir* = homme ; *vis* = force ; *vireo* = être vert, être vigoureux, florissant. Il désigne le principe vivant unificateur qui se trouve dans le monde et dans l'homme et dont la source est divine.

Pour bien comprendre de quoi elle parle, on pourrait rapprocher la *viriditas* du mot intégrité.

L'intégrité, c'est le fait d'être intégral, entier, complet dans toutes ses dimensions : corporelle, intellectuelle, spirituelle.

Plus profondément, c'est ce qui tient l'humain debout, bien vivant, en phase avec lui-même, fidèle à sa vérité existentielle.

L'intégrité est la racine même de l'être qui puise à toutes les sources divines : la nature, la beauté, la prière, l'amitié, etc. Cette idée de racine toujours capable de reverdir, on la retrouve dans le livre de Job (14, 7-9) :

Car il y a pour l'arbre un espoir : une fois coupé, il peut verdier encore et les jeunes pousses ne lui feront pas défaut. Quand bien même sa racine aurait vieilli en terre, et que la souche serait morte dans le sol, dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne et se fait une ramure comme un jeune plant.  
(Trad Aelf)

Or cette racine peut être coupée par les illusions du désir ou de l'orgueil (ce qu'Hildegarde appelle les vices), par la peur de l'abandon ou de la mort. Et l'homme perd alors la vitalité profonde de son existence et, par là même, sa capacité à se relier aux autres, à se sentir en harmonie. Mais son âme est tellement reliée à Dieu qu'elle ne cesse de l'inviter à la vertu, c'est-à-dire à travailler à donner le meilleur de lui-même, avec la grâce de Dieu.

Dans la croissance de l'âme, on retrouve le triple mouvement que nous avons évoqué à propos de l'harmonie en musique :

- d'abord maîtriser son instrument : me connaître et notamment connaître mes limites qui ne sont pas qu'une contrainte. Mes limites tracent aussi les contours de mon intégrité c'est-à-dire de mon mode personnel de contact avec le monde, comme la peau pour le corps par exemple. Elles me mettent dans une attitude de gratitude : c'est ainsi que je suis voulu, désiré par Dieu éternellement et pour l'éternité (« *Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis* » Ps 138,14). Il faut que je l'accepte et que je donne une réponse à Dieu.

- puis, s'accorder avec les autres instruments en suivant le chef d'orchestre : parce que je respecte mon intégrité, je deviens capable d'aimer Dieu en moi, de m'aimer moi pour moi et d'aimer les autres pour les autres (et non pour moi...) et donc de respecter leur intégrité.
- alors nous pouvons agir tous ensemble et produire de l'harmonie c'est-à-dire de la beauté, de l'agrément, par la communion.

Ainsi le mot harmonie dit bien l'importance de considérer la qualité des relations entre les parties et le tout, autrement dit entre l'intégrité des personnes et une écologie intégrale.

Afin de mettre en musique ce mot d'harmonie pour se laisser inspirer par lui, je vous invite à découvrir les très belles compositions d'Hildegarde, notamment l'*Ordo virtutum*, sorte d'opéra dans la tradition médiévale du combat des vices et des vertus

De fait, pour Hildegarde de Bingen, la louange naît de l'intérieur. Par l'écoute intérieure, elle s'ouvre à la musique qui vient de Dieu et la transmet à ses sœurs afin d'offrir au Créateur une réponse à son don.

### III – Beauté

---

#### ***Gloire de Dieu et Salut du monde***

La **beauté** créée par l'harmonie nous conduit vers plus grand que nous.

En effet, parce qu'elle est une réalité qui dépasse nos capacités de définition, la beauté est reliée au divin. L'homme et le cosmos sont faits pour refléter la beauté du créateur, autrement dit « la gloire de Dieu ».

Permettre la réalisation de l'harmonie en soi et dans le monde, avec l'aide de la grâce, est le chemin ouvert à l'homme pour déployer une beauté qui devient signe du dessein d'amour de Dieu pour toutes ses créatures et participe à la progression de l'humanité vers le salut à la suite du Christ.

La beauté de l'homme qui se libère du péché manifeste la victoire de Dieu sur la mort.

Dans l'encyclique *Laudato Si* qui propose une écologie de l'homme relié et responsable, François précise comment il faut comprendre et vivre l'ordre donné à l'homme par Dieu de « soumettre » la nature (Gn 1,28). Il ne s'agit pas de l'écraser mais de « la travailler et la garder » (Gn 2,15), c'est-à-dire de préserver son ordre afin qu'elle révèle et déploie les harmonies divines et la beauté qui l'habitent.

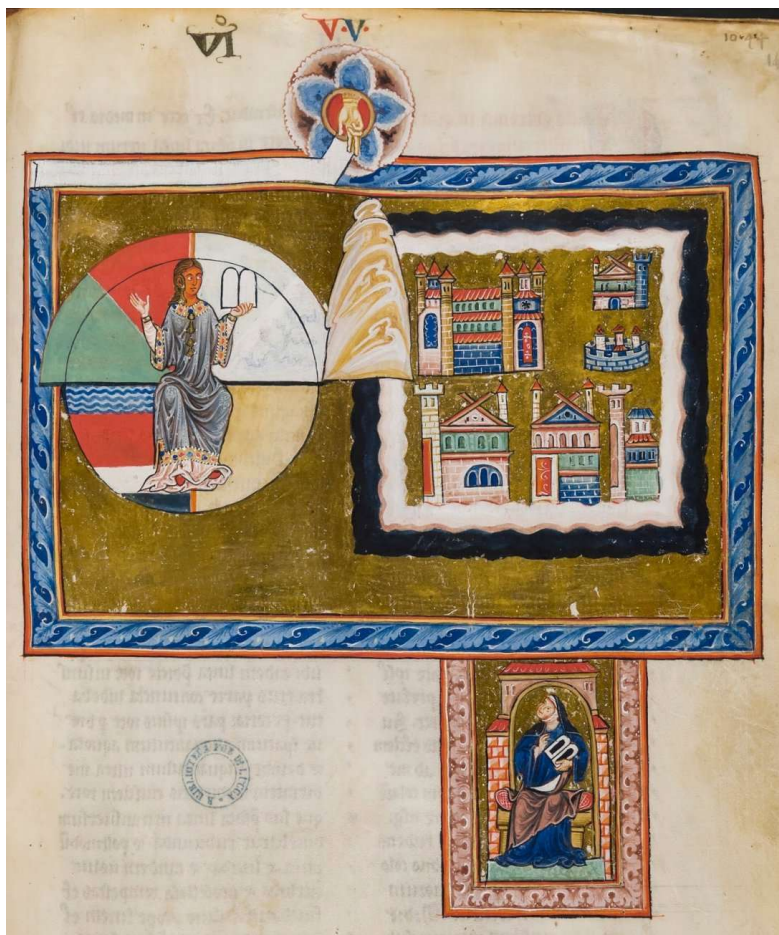
Alors le monde n'est plus une jungle inhospitalière mais une patrie c'est-à-dire la terre du Père telle qu'il nous l'a donnée pour que nous l'édifions en une cité où il fait bon vivre en harmonie :

Le jardin est la figure d'un monde qui ne serait pas pour l'homme une jungle, un danger, une menace, mais une patrie qui protège, qui nourrit, qui porte. Il est l'expression d'un monde devenu conforme à la volonté de son Créateur. Deux mouvements s'engrènent ici : d'une part, l'homme ne pille pas le monde, il ne veut pas le transformer en sa propriété privée, soustraite à la volonté créatrice de Dieu, mais le reconnaît comme don du Créateur et l'édifie dans le but pour lequel il a été créé ; par ailleurs, il devient manifeste que le monde, associé dans une même

unité avec son créateur, n'est pas une menace, mais un don, un présent, signe de la bonté salvatrice et unifiante de Dieu.<sup>9</sup>

Dans les magnifiques enluminures<sup>10</sup> qui illustrent le *Livre des Œuvres divines*, la Jérusalem céleste est carrée. Si le cercle (la « roue » selon les mots d'Hildegarde) renvoie à la perfection divine, le carré renvoie au cosmos où l'humanité habite.

Dans la dixième vision, finale, l'enluminure montre que le cercle divin et le carré cosmique de la Jérusalem céleste sont unis par la pierre d'angle (Ps 117, 22) qu'est le Christ.



*Livre des œuvres divines*, Dixième vision, manuscrit de Luques, 1230<sup>11</sup>

A la suite du Christ, les hommes transfigurés par l'amour ont rétabli la création tout entière dans une nouvelle harmonie et accomplissent leur vocation : l'union à Dieu dans une louange éternelle.

La beauté de la Ville éternelle est le signe du salut promis par Dieu à tous les hommes.

A nous donc de rechercher cette harmonie qui traduit la beauté transcendante du Créateur.

<sup>9</sup> Joseph, cardinal RATZINGER, *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre : quatre sermons de carême à Munich sur la création et la chute*, Paris, Fayard, 2005 (1986), p. 73-74

<sup>10</sup> Le terme d'enluminure (du latin *illuminare* : mettre en lumière) recouvre tous les éléments décoratifs exécutés dans un manuscrit pour l'embellir. L'enluminure est à la fois illustrative et ornementale. La répartition du décor peint ou des images d'un manuscrit se fait à des emplacements prévus à l'avance, laissés libres par le copiste sur les indications du libraire, de l'auteur ou du commanditaire.

<sup>11</sup> <https://utpictura18.univ-amu.fr/notice/11955-hildegarde-bingen-liber-divinorum-operum-10eme-vision-ms-lucques>

La figure qui représente la charité à l'intérieur du cercle divin porte une tablette sur laquelle il est écrit :

*Je me manifesterai dans la beauté, tel l'argent, car la divinité, qui ignore le commencement, possède une grande clarté. Mais tout ce qui a un commencement connaît des contradictions angoissées et ne peut saisir les secrets de Dieu en pleine connaissance.*

L'accès à la vision de la gloire de Dieu ouvre l'humanité rachetée à la vision de la beauté éternelle et de l'amour parfait.

## **Conclusion**

Pour conclure, voici quelques actions simples suggérées par Tsvetan Todorov à la fin de son article sur la célèbre citation de *L'idiot* de Dostoïevski : « *La beauté sauvera le monde* ». Je suis sûre qu'Hildegarde ne les aurait pas reniées !

On peut [atteindre à cette beauté ou à cette sagesse] en contemplant le ciel étoilé au-dessus de sa tête ou la loi morale dans son cœur, en déployant ses forces intellectuelles ou en se dévouant à ses proches, en labourant son jardin ou en construisant un mur bien droit, en préparant le repas du soir ou en jouant avec un enfant.<sup>12</sup>

C'est cela l'écologie intégrale : un rapport au monde qui ne saisit pas mais qui contemple, qui sert, qui embrasse, qui s'harmonise et qui remercie le Créateur pour ses dons.

Et maintenant, par où commencer ?

Pourquoi ne pas essayer de cultiver la beauté dans notre quotidien jusqu'à Pâques ?

Mettre une intention de beauté en préparant un repas, en s'habillant, en faisant notre travail, en allumant une bougie pour la prière ?

Harmoniser nos relations avec nos proches, nos voisins, nos collègues ?

Nous pourrions ainsi manifester, par la beauté, la présence réelle de Dieu parmi nous.

## **Quelques suggestions pour découvrir davantage Hildegarde de Bingen :**

Régine PERNOUX, *Hildegarde de Bingen, conscience inspirée du XII<sup>e</sup> siècle*, Livre de poche, 1996

Marie-Anne VANNIER, *Les visions d'Hildegarde de Bingen dans le Livre des œuvres divines*, Albin Michel, 2015

Emmanuelle PHILIPPONNAT et Pierre DUMOULIN, *Sainte Hildegarde de Bingen, génie du Moyen Age*, MAME, 2023

Sainte Hildegarde de Bingen, génie du XII<sup>e</sup> siècle qui éclaire le monde d'aujourd'hui.

Emission *Génération Laudato SI* sur KTO avec Pierre Dumoulin comme invité.

<https://www.youtube.com/watch?v=mau-Lru8Wzo>

---

<sup>12</sup> Tsvetan TODOROV, 2007, « La beauté sauvera le monde » *Études théologiques et religieuses*, T 82(3), 321-335. <https://shs.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-2007-3-page-321?lang=fr>